

*"Oui, quiconque vous touche, touche à la prunelle de Mon œil" Za 2. 12*

B-1 an : 2 R 7-8 & Mc 16 B-2 ans : Ps 22 & Mc 1

La "prunelle" de votre œil est fragile et si quelqu'un veut vous frapper au visage, vous lèverez instinctivement le bras pour protéger vos yeux. Mieux vaut souffrir d'une légère blessure passagère au bras que d'un dommage irréversible aux yeux. Dieu a agi de même pour vous protéger, en levant Son "bras" afin que vous ne receviez pas de coup mortel. Quand Jésus meurt sur la Croix, le "bras" de Dieu a été élevé pour encaisser les coups du péché, comme Esaïe le prophétise dans le fameux chapitre 53 : "Qui donc a cru à ce que nous avons entendu dire ? Le bras du Seigneur, en faveur de qui a-t-il été dévoilé?" (v. 1). Il a été levé pour nous empêcher de devenir aveugles et de passer à côté du salut. Autrement dit, si vous êtes dans la prunelle de Son œil, vous êtes protégé, votre salut assuré et vous connaissez combien Dieu vous aime et quel sacrifice Il est prêt à assumer pour vous. Voulez-vous Lui exprimer votre reconnaissance pour cette assurance dont vous bénéficiez ? Obéissez à Ses commandements, gardez la vérité et marchez à Ses côtés : "Fais ce que Je te recommande et tu vivras. Garde Mon enseignement comme la prunelle de tes yeux" (Pr 7. 2). Mais qu'appelle-t-on la "prunelle" de l'œil ? C'est en fait la pupille, la partie sombre au centre de l'iris qui se dilate et se contracte pour laisser entrer la lumière. Au douzième siècle on l'appelait "prunelle" ou petite prune, fruit du prunelier, le prunier sauvage, en raison de sa dimension et de sa couleur. David priait ainsi : "Garde-moi comme la prunelle de Ton œil, cache-moi, protège-moi sous Tes ailes, à l'abri des méchants..." (Ps 17. 8). Que ce soit notre prière à chacun aujourd'hui !

## Jeudi 2 - Le pôle d'attraction des "derniers jours"

*"Ainsi vous serez comme nous dans la communion que nous avons avec le Père et avec son Fils Jésus Christ... afin que notre joie soit complète !" 1 Jn 1. 3-4*

B-1 an : 2 R 9-10 & Lc 1 B-2 ans : Ps 23 & Mc 2

Même si vous n'êtes pas un expert des Ecritures, vous savez que nous vivons "les derniers jours" (2 Tm 3. 1). Certains diront que "les derniers jours" ont commencé il y a 2000 ans, depuis le jour où les disciples ont regardé Jésus disparaître dans les nuages au-dessus d'eux (Ac 1. 9-11). Que devrait être notre pôle d'attraction en ces temps troublés ? Comprendre quelle sera la marque de la bête ? Qui pourrait être l'antichrist ? L'Europe unifiée pourrait-elle devenir le royaume de ce dernier ? Les disciples déjà spéculaient sur le retour imminent de leur Seigneur pour rétablir le royaume indépendant d'Israël et pas mal de livres ont été écrits récemment concernant les signes annonçant le retour de Jésus, des lunes rouges aux tremblements de terre et aux "rumeurs de guerre". Mais tout cela n'a aucune importance ! Le pôle d'attraction des derniers jours est tout simplement Jésus-Christ. Lui seul devrait occuper notre esprit au lieu des spéculations vaines et fausses pour la plupart. Pierre écrit : "Ce n'est pas avec des légendes habilement imaginées que nous vous avons fait connaître la venue avec puissance de notre Seigneur Jésus Christ : c'est de nos propres yeux que nous avons vu sa grandeur ! Il a reçu, de la part de Dieu le Père, honneur et gloire, quand une voix... Lui parvint : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui Je mets toute Ma joie'" (2 P 1. 16-17). Pierre était bien placé pour l'affirmer puisqu'il avait été témoin oculaire de la scène de la transfiguration, au cours de laquelle Dieu avait pour ainsi dire déclaré : "C'est Mon fils bien-aimé que J'ai placé au centre de toute la prophétie biblique. Il est le pôle d'attraction. Tous les regards doivent se focaliser sur Lui et Lui seul". Du début de la Bible (Gn 22) jusqu'à la fin (Ap. 22), en passant par le Psaume 22 et Esaïe 53, Jésus est le "fil d'Ariane" de la prophétie, le centre du plan de rédemption élaboré par Dieu. Comme le dit Skip Heitzig : "Tous les croyants devraient fixer leurs regards sur le ciel dans l'attente de Son retour, tout en gardant les mains fermement soudées à la charrue. Restons concentrés sur la tâche qu'Il nous a confiée, car Jésus pourrait revenir à n'importe quel moment, aujourd'hui, demain ou dans un an, seul Dieu le Père connaît l'heure de Son retour.

*"Même la perfection a ses limites..." Ps 119. 96 TP*

B-1 an : 2 R 11-12 & Lc 2 B-2 ans : Ps 24 & Mc 3

Il est bon de rechercher l'excellence et d'être consciencieux jusque dans les détails de chaque tâche. Une telle attitude prouve que vous prenez plaisir à faire votre travail et que vous en tirez une certaine fierté. Mais le perfectionnisme poussé à l'extrême revient à chercher la plus petite erreur ou faute, coûte que coûte, et à devenir obsédé par le désir de toujours faire mieux. Après avoir prononcé le discours de Gettysburgh que bien des historiens considèrent comme l'un des discours politiques les plus extraordinaires jamais prononcés, Abraham Lincoln déclara que son discours était un échec lamentable. Les perfectionnistes voient chaque opportunité comme une occasion d'échouer, aussi ne ressentent-ils aucun sentiment de satisfaction même quand ils atteignent le but qu'ils se sont fixé. N'oubliez pas qu'aucun d'entre nous n'atteindra la perfection de ce côté-ci de l'éternité ! Nous sommes tous marqués du sceau de l'imperfection : "Car notre connaissance est limitée..." (1 Co 13. 9). Aussi apprenez à : 1- vous accorder la permission d'échouer parfois afin de réussir plus tard. Henri Ford a dit un jour : "L'échec n'est qu'une excellente occasion de recommencer de manière plus intelligente." 2- Même si vous n'avez que peu de chances de réussir dès le premier coup, n'avez pas peur de vous lancer dans l'aventure. Vous n'obtiendrez peut-être pas de bons résultats, mais au moins vous vous rendrez compte qu'une demi-réussite est déjà un progrès ! 3- Détendez-vous ! Pardonnez-vous vos erreurs et faites preuve de compassion aussi envers les autres. Ne vous enfermez pas dans la critique et l'analyse à outrance. 4- Ne vous attardez pas sur les détails inutiles. Etablissez-vous une limite dans le temps, dites par exemple : "Je vais y consacrer toute mon attention pendant trente minutes." Puis passez à autre chose. N'espérez pas l'impossible et encouragez les autres à faire de même. Mais vos fautes et vos faiblesses prouvent que vous êtes unique. Appréciez-les, acceptez-les, vous n'êtes qu'un être humain et Dieu vous a créé ainsi. Lui ne vous juge pas aussi durement que vous le faites ! Car Il se souvient "que nous sommes poussière" (Ps 103. 14).

### Samedi 4 - Souffrez-vous du mal du pays ?

*"Mieux vaut en effet un jour dans les cours de ton temple que mille ailleurs ; j'ai choisi de me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que de résider sous les tentes de la méchanceté." Ps 84. 11-12*

B-1 an : 2 R 13-14 & Lc 3 B-2 ans : Ps 25 & Mc 4

L'auteur de ce psaume devait souffrir du mal du pays quand il a écrit : "Je m'épuise à force de languir après les cours du temple du Seigneur..." (v. 3). Nous ne savons pas pour quelle raison il se trouvait loin du temple de Jérusalem, mais à l'évidence se retrouver sur le parvis de ce temple était son vœu le plus cher. Si vous avez jamais ressenti le mal du pays alors que vous vous trouviez très loin de chez vous, peut-être depuis beaucoup de temps, vous comprendrez le sentiment qui rongait le psalmiste. Tout son être, corps et âme, souffrait d'être éloigné de la demeure du Seigneur. Ce n'était pas le bâtiment lui-même qui avait de l'importance à ses yeux, mais le fait de se trouver loin de la présence du Seigneur. Un autre psalmiste, David cette fois, s'exclame : "Tu me fais connaître le chemin qui conduit à la vie. Quand Tu es là, la joie déborde, auprès de Toi, le bonheur ne finit pas !" (Ps 16. 11). Jésus nous a averti que ce monde n'était pas notre patrie ; une fois que l'Esprit de Dieu fait sa demeure dans notre cœur nous ne pouvons plus nous sentir "chez nous" en ce monde. Nous aspirons à nous retrouver dans Sa présence. Or Dieu a promis deux choses : 1- "J'irai Moi-même avec toi et Je t'accorderai le repos" (Ex 33. 14). Cette promesse concerne notre marche ici-bas. 2- "Voici, la demeure de Dieu est parmi les êtres humains ! Il demeurera avec eux et ils seront Ses peuples. Dieu Lui-même sera avec eux, Il sera leur Dieu" (Ap 21. 3). Cette promesse concerne l'éternité. Dieu nous a créés avec ce sentiment de "mal du pays" que seuls Sa présence peut effacer. Si vous en souffrez, ne soyez pas surpris ni inquiet. Dieu l'a prévu ainsi. Pouvez-vous dire, avec David : "Je pense à ce que Tu as dit : Cherchez Mon visage ! Seigneur, c'est Ton visage que je cherche" (Ps 27. 8)

**"Que votre amour soit vrai..." Rm 12. 9**

B-1 an : 2 R 15-16 &amp; Lc 4 B-2 ans : Ps 26 &amp; Mc 5

On dit parfois que l'amour et la haine sont très proches l'un de l'autre. Celui qui aime passionnément peut très vite basculer dans la haine et détester l'autre autant qu'il l'a aimé. D'où l'importance de faire preuve d'amour vrai, sincère, sans la moindre hypocrisie. Paul déclare aux chrétiens de Rome : "Que votre amour soit vrai. Détestez le mal, attachez-vous au bien. Aimez-vous de tout votre cœur comme des frères et sœurs chrétiens. Soyez toujours les premiers à vous respecter les uns les autres..." (Rm 12. 9-10). S'il parle de haine, c'est concernant le péché qui avilit et détruit. Si vous aimez quelqu'un passionnément, comme Dieu nous aime tous, vous haïrez tout ce qui risque de lui causer du mal. Si ceux que vous aimez souffrent d'une injustice vous ferez tout en votre pouvoir pour les défendre et les protéger. "Votre amour pour eux vous forcera à agir en leur faveur" a dit Jonathan Edwards qui cite cette phrase de Napoléon : "Alexandre, César, Charlemagne et moi-même avons bâti des empires. Mais quelle a été la source de notre génie créateur ? La force. Mais Jésus est le seul à avoir pu bâtir un empire fondé sur l'amour." Or l'amour peut-être aussi le fruit de l'hypocrisie. Il est facile d'être superficiel et prétendre aimer les autres en se contentant d'être poli et souriant. L'amour sincère est bien davantage. C'est aller vers les autres en essayant de comprendre leurs besoins ou leurs souffrances, c'est faire preuve de compassion au point de se sacrifier si nécessaire pour mettre l'autre en valeur au détriment de nos propres aspirations. L'amour vrai n'a pas peur du sacrifice. Notre seul moyen de prouver au monde que nous possédons en nous l'amour de Jésus pour eux, c'est de tenter de vivre comme Lui, nous approchant des marginaux, les aidant à retrouver le respect d'eux-mêmes, étant prêt à sacrifier notre temps et notre argent pour eux. Leur vie en sera d'autant plus enrichie !

## Lundi 6 - Sagesse ou connaissance (1)

**"Les paroles de la bouche d'un homme sont des eaux profondes ; la source de la sagesse est un torrent qui jaillit." Pr 18. 4**

B-1 an : 2 R 17-18 &amp; Lc 5 B-2 ans : Ps 27 &amp; Mc 6

Si vous faites des recherches sur l'origine de beaucoup de villages et de villes, vous remarquerez qu'ils se développèrent souvent près d'une rivière, d'un ruisseau ou d'une source. Leur proximité garantissait aux habitants l'accès à l'eau, source principale de la vie, et ensuite la possibilité de naviguer et de leur faciliter les échanges. Beaucoup de paroles sortent de la bouche des hommes, en particulier de ceux qui possèdent une grande connaissance, résultant en des eaux profondes. Mais la sagesse n'est pas nécessairement synonyme de connaissance. Mieux vaut quelques paroles pleines de sagesse que des fleuves de connaissance stérile. Où trouver cette sagesse ? Dans la bouche de ceux qui sont proches de Dieu, qui entretiennent des relations profondes avec Lui. Leur marche quotidienne en Sa présence leur fait découvrir des secrets que les autres ignorent. Leur fidélité leur fait comprendre les pensées de Dieu et quels sont Ses plans. Paul écrit : "Depuis que Dieu a créé le monde, Ses qualités invisibles, c'est-à-dire Sa puissance éternelle et Sa nature divine, se voient fort bien quand on considère Ses œuvres. Les humains sont donc inexcusables... Ils se prétendent sages mais ils sont fous... Ils échangent la vérité concernant Dieu contre le mensonge ; ils adorent et ils servent ce que Dieu a créé au lieu du créateur lui-même..." (Rm 1. 18-25). Le livre des Proverbes est précisément une expression de la sagesse divine, destinée à nous aider à nous conduire de manière pratique dans le chemin de la vérité et nous amener à vivre notre vie de manière sensée et vraie, dans la présence de Celui qui est la sagesse personnifiée.

*“C'est le Seigneur qui donne la sagesse, et de Sa bouche viennent connaissance et raison.” Pr 2. 6*

B-1 an : 2 R 19-20 & Lc 6 B-2 ans : Ps 28 & Mc 7

Salomon écrit : “Mon fils, si tu acceptes mes paroles, si mes préceptes sont pour toi un trésor, si, prêtant une oreille attentive à la sagesse, tu soumets ton cœur à la raison ; si tu fais appel à l’intelligence, si tu invoques la raison, alors tu comprendras ce qu’est la crainte du Seigneur, tu trouveras la connaissance de Dieu. Car c’est le Seigneur qui donne la sagesse, et de Sa bouche viennent connaissance et raison” (Pr 2. 1-6). D’abord la sagesse, puis la connaissance et non l’inverse. Dans un coin reculé de la campagne anglaise un jour, à un croisement de deux routes, une voiture de sport vint s’arrêter. Le jeune conducteur, avisant un vieil homme assis sur un banc, lui demanda : “La route pour Londres, c’est à droite ou à gauche ?” Le vieil homme répliqua : “Aucune idée...” L’autre continua : “Alors savez-vous laquelle de ces routes passe par Oxford ?” Le vieil homme répliqua à nouveau : “Aucune idée...” Le jeune conducteur déclara : “Vous n’avez pas l’air de savoir grand chose, mon vieux !” Le vieil homme le regarda longuement avant de répondre : “C’est vrai... mais au moins, moi, je ne suis pas perdu !” La connaissance n’est pas tout. La sagesse divine est le fruit de la crainte de Dieu et le meilleur moyen d’acquérir cette saine émotion, c’est d’entrer dans une vraie relation avec Lui, en lisant Sa parole, en priant et en passant du temps avec d’autres chrétiens. C. H. Spurgeon a dit : “La sagesse se sert à bon escient de la connaissance, mais le savoir n’est pas la sagesse. Beaucoup de gens possèdent une grande connaissance, et sont pourtant de grands sots. Le pire des sots est celui qui déborde de connaissance. Mais savoir comment utiliser à bon escient son savoir, voilà ce qu’est la sagesse.” Que Dieu vous aide à rechercher la sagesse qui jaillira en vous comme une source de vie et servira aussi les autres !

## Mercredi 8 - La peur est paralysante !

*“Car j’avais peur...” Lc 19. 21*

B-1 an : Ps 69-72 B-2 ans : Ps 29 & Mc 8

Posez-vous la question suivante : “Que serais-je prêt à entreprendre si je n’avais plus peur d’échouer ?” Jésus a raconté l’histoire de cet homme qui confia ses affaires à trois de ses meilleurs employés. Au premier il donna cinq talents, au second deux et au troisième un seul. Si l’on vous dit qu’à cette époque un talent était l’équivalent d’une quinzaine d’années de salaire, vous comprendrez quelle opportunité incroyable cet homme venait de leur accorder ! C’était l’heure pour chacun d’entre eux de prouver leur intelligence et leur flair en affaires, de faire preuve d’esprit d’initiative, de démontrer leur capacité à bien juger et analyser les marchés financiers, et faire fructifier cette somme d’argent. Les deux premiers réussirent à doubler leur investissement. Mais le troisième eut peur d’échouer, de perdre l’argent qui lui avait été confié, aussi se dépêcha-t-il d’enterrer le talent qu’il avait reçu. Jésus décrivit cet homme comme “méchant” et affirma que son talent lui serait repris et confié à l’employé qui avait bien investi et fait fructifier les siens. Jésus déclara que le dernier employé n’était pas jugé pour ce qu’il avait fait, mais plutôt pour ce qu’il n’avait pas fait. La peur des autres, la peur d’échouer et la peur d’être rejeté par vos pairs risquent de vous convaincre d’enterrer vos talents. N’agissez surtout pas ainsi ! Si vous manquez de courage pour vous lancer dans une aventure, vous avez déjà échoué avant même que d’avoir commencé. Vous êtes fini, sans aucun avenir. Lorsque Dieu appela des gens comme Moïse, Gédéon, Débora et Esther, ils ont tous surmonté leurs craintes naturelles et vous devez les imiter. Alors qu’ils traversaient le désert, la peur de manquer d’eau et de nourriture poussa les enfants d’Israël à exprimer leur désir de revenir en Egypte pour y reprendre leur place d’esclaves. La crainte de la persécution força les disciples à abandonner Jésus à l’heure la plus sombre et la plus cruelle de Son existence et poussa Pierre à Le renier, et ce par trois fois consécutives. Ne laissez pas la peur vous paralyser ! La façon dont vous utiliserez vos talents est la chose la plus importante de votre vie, car c’est en fonction de cela que Dieu vous jugera et vous accordera Sa récompense.

**"Dieu répondit : Ma présence t'accompagnera et Je te donnerai du repos..." Ex 33. 14**

B-1 an : 2 R 21-22 & Lc 7 B-2 ans : Ps 30 & Mc 9

Pour rendre réelle Sa présence au milieu de Son peuple, Dieu avait demandé à Moïse de construire l'arche de l'Alliance, un coffre de bois décoré dans lequel furent placées les tablettes de pierre portant les Dix commandements. Il déclara même à Moïse : "C'est là que Je Me manifesterai à toi, sur le couvercle du coffre, entre les deux chérubins ; c'est de là que Je te donnerai tous les ordres concernant les Israélites"(Ex 25. 22). Imaginez le Dieu créateur de l'univers, qui dans son immensité ne peut Le contenir, accepte de limiter Sa présence à un petit coffre de bois, à un moment donné de l'Histoire, Lui qui est éternel ! Pas étonnant que Moïse demande à Dieu de ne pas l'envoyer plus loin si Sa présence ne reste pas à ses côtés (Ex 33. 15-16). Pourquoi se sentait-il si faible par lui-même ? Parce que la présence de Dieu était : 1- une garantie de victoire sur l'ennemi. David s'écria devant les Philistins réunis : "Le combat appartient au Seigneur, et c'est Lui qui vous a livrés à nous" (1 S 17. 47). Quant au roi Josaphat, il fit l'expérience de la toute-puissance de Dieu le jour où il dut affronter une grande armée venue attaquer Jérusalem : "Vous n'aurez pas à combattre : postez-vous là, tenez-vous debout, et regardez le salut que le Seigneur vous accorde. Juda et Jérusalem, n'ayez pas peur, ne soyez pas terrifiés : demain, sortez au-devant d'eux, et le Seigneur sera avec vous !" (2 Ch 20. 17). Il vous offre aujourd'hui la même garantie. 2- une ligne directrice pour guider Moïse et le peuple. Dieu explique : "Moi, le Seigneur, Je suis ton Dieu... C'est Moi qui te conduis sur le chemin où tu marches" (Es 48. 17). Si vous recherchez Ses conseils, Il vous guidera dans le droit chemin et vous permettra de prospérer. Quand l'arche de l'Alliance demeura dans la maison d'Obed-Edom, sa famille fut richement bénie (2 S 6. 11-12). Sa présence vous accompagne-t-elle ? Sinon, recherchez les raisons qui L'ont éloigné de vous, et demandez-Lui de vous montrer où vous avez fait fausse route.

Vendredi 10 - La présence de Dieu vous accompagne-t-elle ? (2)

**"Le Seigneur a mis à part la tribu de Lévi pour porter l'arche de l'Alliance..." Dt 10. 8**

B-1 an : 2 R 23-25 & Lc 8 B-2 ans : Ps 31 & Mc 10

Dieu avait mis à part une partie des Lévités pour transporter l'arche de l'Alliance. Ils devaient poser sur leurs épaules les barres de bois qui portaient le coffre sans toucher ce dernier. La présence de Dieu n'est pas à prendre à la légère. Dieu est saint et exige le respect de tous. La seule fois où l'arche de l'Alliance fut transportée sur un champ de bataille, à l'encontre de la volonté divine, l'aventure tourna au désastre. Les deux prêtres portant l'arche furent tués et l'arche elle-même capturée par l'ennemi (1 S 4. 11). Les Philistins la placèrent dans le temple de leur dieu Dagon et très vite la statue de celui-ci se renversa et se brisa (1 S 5. 1-4). "On ne se moque pas de Dieu" (Ga 6. 7). Plus tard quand David décida de ramener l'arche à Jérusalem, il ne suivit pas les instructions divines avec de lourdes conséquences (2 S 6. 3, 7, 10). Une leçon importante se dégage de cette histoire : ne négligeons pas les recommandations divines, la présence de Dieu en nous exige une certaine conduite, un certaine sainteté. Le Saint-Esprit n'est pas un sujet d'amusement et ne peut s'acheter. Simon le magicien en fit vite l'expérience (Ac 8. 18-24). Qui est qualifié pour porter la présence de Dieu ? Seuls ceux qui ont été purifiés par le sang de Christ et qui sont devenus des rois et des sacrificateurs en esprit et en vérité. Si Dieu vous a confié une tâche de grande valeur ici-bas, c'est parce que "vous êtes une lignée choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous annonciez les hauts faits de Celui qui vous a appelés des ténèbres à Son étonnante lumière" (1 P 2. 9). A condition que vous agissiez selon Sa volonté.

*"Le Christ est l'image visible du Dieu invisible." Col 1. 15*

B-1 an : 1 Ch 1-2 & Lc 9 B-2 ans : Ps 32 & Mc 11

L'arche de l'Alliance représentait pour les Hébreux la présence de Dieu parmi eux. Pour nous qui sommes héritiers de la Nouvelle Alliance, Christ représente la présence de Dieu en nous. Pour les enfants d'Israël l'arche était l'élément le plus important du tabernacle et résidait dans le Saint des Saints. Un voile le séparait des gens ordinaires, comme plus tard aussi le voile du temple. Or ce voile s'est déchiré un jour et nous a été ouvert le chemin qui mène à Dieu. Voici ce qu'écrit Paul à ce sujet : "Remerciez avec joie Dieu le Père : Il vous a rendus capables d'avoir part aux biens qu'Il réserve aux personnes qui Lui appartiennent, pour vivre dans la lumière. Il nous a en effet arrachés à la domination de la nuit, et il nous a fait passer dans le règne de son Fils bien-aimé... Le Christ est l'image visible du Dieu invisible. Il est le Fils premier-né, supérieur à tout ce qui a été créé. Car c'est par Lui que Dieu a tout créé, dans les cieux et sur la terre : ce qui est visible et ce qui est invisible, les puissances spirituelles, les dominations, les autorités et les pouvoirs. Dieu a tout créé par Lui et pour Lui ! Il existait avant toutes choses, et c'est par Lui qu'elles sont toutes maintenues à leur place. Il est la tête du corps, qui est l'Église ; il est le commencement, le Fils premier-né, le premier à avoir été ramené d'entre les morts, afin d'avoir en tout le premier rang. Car Dieu a décidé d'être pleinement présent en Son Fils et, par Lui, Il a voulu réconcilier l'univers entier avec Lui" (Col 1. 12-18). Si vous avez fait de Christ le centre de votre vie, Sa présence vous accompagnera partout et toujours. Et vous pourrez vous écrier, à la suite de David : "Tu me fais connaître le chemin qui conduit à la vie. Quand Tu es là, la joie déborde, auprès de Toi, le bonheur ne finit pas !" (Ps 16. 11).

Dimanche 12 - Même vos ennemis peuvent vous bénir !

*"Les corbeaux lui apportaient du pain..." 1 R 17. 6*

B-1 an : 1 Ch 3-4 & Lc 10 B-2 ans : Ps 33 & Mc 12

Ne limitez pas la puissance de Dieu, pensant qu'Il ne se servira que des gens que vous approuvez pour vous bénir ! Dieu s'est servi de corbeaux, des oiseaux particulièrement sales, pour apporter de la nourriture au prophète Elie ! Néhémie a reconstruit les murailles de Jérusalem avec de l'argent fourni par un roi païen. Quand Dieu agit dans votre vie, Il utilise parfois des gens qui se désintéressent normalement de vous, pour vous fournir ce dont vous avez besoin. Si vous les évitez vous risquez, sans vous en rendre compte, de bloquer une bénédiction qu'Il avait prévue pour vous. Si vous avez tendance à "choisir" certaines personnes et à en rejeter d'autres, cela risque de devenir un sérieux handicap dans votre vie. Ne soyez pas tenté d'éviter de travailler avec les gens difficiles. Dieu veut que vous vous développiez même dans une atmosphère difficile, mais sans en être influencé ! David jouissait de cette qualité rare : il pouvait travailler avec efficacité même avec les personnes les plus hostiles. Pouvez-vous imaginer une ambiance plus difficile que celle dans laquelle il évoluait quand il vivait à la cour du roi Saül, près d'un homme souvent animé d'un "esprit mauvais" et respirant le meurtre ? Si au début David s'entendit bien avec Saül, plus tard ce dernier chercha à le tuer. Pourtant David ne changea pas sa manière de vivre : il demeura dans ce palais, car il savait que la bénédiction de Dieu l'y attendait. David finit par le posséder, en récompense de sa sagesse et de sa manière d'agir. Les principes divins ne changent pas. David ne limita pas sa foi et ne limita pas Dieu à ses propres vues. Il savait que les humains forment deux grands groupes : "les vases d'honneur" et "les vases de déshonneur". Des opportunités illimitées s'offrirent à David car ses yeux n'étaient pas fixés sur les hommes et qu'il n'était pas facilement impressionné ni déçu par leur comportement. Il sut reconnaître la main de Dieu dans chaque soutien qu'il reçut des hommes. Apprenez, vous aussi, à travailler dans la compagnie de gens difficiles ! Votre plus grand défi est peut-être d'accepter aujourd'hui la personne qui, demain, vous tendra la main, vous soutiendra et vous bénira !

*"Dieu est fidèle dans toutes Ses promesses, Il montre Son amour dans tout ce qu'Il fait." Ps 145. 13*

Peut-être avez-vous prié en vous appuyant sur une promesse divine qui ne s'est pas réalisée et vous vous demandez si cette promesse était bien pour vous. Comprenez tout d'abord qu'avant de vous fier à une de Ses promesses vous devez faire confiance à Dieu. Ses promesses sont vraies parce que Dieu est vraiment qui Il affirme être. Tom Yeakley a dit : "Les promesses de Dieu sont véridiques parce qu'elles sont fondées sur le caractère et la puissance du Dieu Tout-Puissant." Notre problème c'est que trop souvent nous ignorons le fait que Dieu ne s'adressait pas à nous quand Il a promis quelque chose de spécifique à l'un de Ses enfants, dans un contexte particulier. Toutes les promesses de Dieu contenues dans la Bible ne sont pas nécessairement pour nous. Nous devons apprendre à différencier les promesses "générales" et les promesses "spécifiques". Comment ? 1- En étudiant le contexte de ce que Dieu a affirmé, prédit ou promis. Dieu n'engage que Sa parole, pas notre interprétation surtout lorsqu'elle s'avère fausse ! Quand Jésus déclare : "Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours Je le relèverai" (Jn 2. 19), Il ne parlait pas du Temple, mais de Son corps, ce que n'ont pas compris Ses auditeurs. 2- En recherchant les principes énoncés ailleurs dans Sa parole et qui s'accordent avec telle ou telle promesse. Dieu affirme par exemple : "Mon Esprit qui est sur toi, et Mes paroles que J'ai mises dans ta bouche ne s'écarteront pas de ta bouche, ni de la bouche de ta descendance, ni de la bouche de la descendance de ta descendance, dès maintenant et pour toujours" (Es 59. 21). De nombreux passages des Ecritures attestent que Dieu est fidèle et qu'Il veut sauver nos enfants. Même si Dieu ne promet pas automatiquement de sauver chacun de nos enfants, néanmoins Il promet d'écouter nos requêtes si elles s'appuient sur Ses promesses. Celle citée ici vaut la peine que nous présentions tous nos enfants devant Dieu par la prière.

## Mardi 14 - Comment se fier aux promesses divines ? (2)

*"Quand l'Esprit de vérité viendra, il vous conduira dans la vérité tout entière..." Jn 16. 13*

Pour comprendre les promesses divines, voici quelques autres principes pour nous guider : 1- Nous devons faire confiance à Son Esprit. "Personne ne connaît ce qui relève de Dieu, sinon l'Esprit de Dieu. Or nous, ce n'est pas l'esprit du monde que nous avons reçu, mais l'Esprit qui vient de Dieu... Or nous, nous avons la pensée du Christ" (1 Co 2. 11-12, 16). Priez pour que Dieu vous éclaire par Son Esprit, afin de ne pas faire la même erreur que Pierre lorsque Jésus lui déclara : "Retire-toi ! Derrière moi, Satan ! Tu es pour Moi occasion de chute, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes" (Mt 16. 23), alors que peu avant le disciple, poussé par l'Esprit de Dieu avait affirmé à Jésus qu'Il était le Messie (v. 16-17). 2- Nous devons étudier le contexte de la promesse. Ce principe s'applique à tout passage biblique. Attention à ne pas s'appuyer sur un verset en oubliant de le considérer dans son intégrité. Par exemple le passage qui nous dit : "Nous savons que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon Son dessein" (Rm 8. 28) peut être sujet à controverse. Tout d'abord Paul ne parle que dans ce verset de l'amour (agapé) que nous pouvons avoir pour Dieu, partout ailleurs il parle de l'amour de Dieu pour nous. Ensuite nous citons souvent ce verset en oubliant "ceux qui sont appelés selon Son dessein. Cette promesse est ainsi "limitée" par une condition : "être appelé par Dieu selon Son dessein". Dire que nous aimons Dieu ne suffit pas pour bénéficier de cette promesse. 3- Nous devons apprendre à distinguer la promesse universelle faite par Dieu à nous tous, de la promesse faite à un individu à un moment précis de l'histoire, comme ce fut le cas avec le gardien de la prison de Philippe (Ac 16. 31). Appuyons-nous donc plutôt sur ce verset : "Le Seigneur ne tarde pas à tenir Sa promesse, mais Il fait preuve de patience envers vous, ne voulant pas que quelques-uns périssent mais que tous parviennent à la conversion" (2 P 3. 9) !

*"Les desseins du cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser." Pr 20.5*

B-1 an : 1 Ch 9-10 & Lc 13 B-2 ans : Ps 36 & Mc 15

Avoir été créé à l'image de Dieu nous offre un potentiel immense ! Mais parfois il faut être "intelligent" pour apprendre "à y puiser" ! Beaucoup d'entre nous ont reçu le don de voir ce qui est absolument évident à l'œil nu ! Et nous avons aussi l'aptitude inégalable d'étiqueter tout le monde : celui-ci est arrogant, cet autre est colérique, ce troisième est faible de caractère... Mais l'homme intelligent spirituellement voit bien au delà de ces étiquettes, il devine les espoirs et les craintes qui conditionnent ces comportements. Les amis de Simon connaissaient son caractère impulsif, sa tendance innée à sauter à pieds joints dans les aventures sans réfléchir, mais Jésus voyait beaucoup plus que cela. Voilà pourquoi Il changea son nom en Pierre, c'est-à-dire, le roc, le pilier futur de l'église, les fondations sur lesquelles Il la bâtirait. Pouvez-vous imaginer l'expression du visage des disciples quand Jésus déclara : "Je te dis que tu es Pierre et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle" ? Mais Pierre devint ce pilier, le leader respecté de la nouvelle église. Tout cela parce que Jésus pouvait et voulait voir, au delà des apparences, les qualités qui étaient au fond de lui. Aujourd'hui, dans nos églises, il nous faut davantage de parents résolus à prier pour voir la vraie force de leurs enfants au delà des faiblesses apparentes, davantage d'époux et d'épouses désireux de chercher le trésor caché au fond du cœur de leur conjoint, de chefs d'entreprise résolus à respecter leurs employés et à accorder des responsabilités en fonction de leur talent, de chrétiens engagés à encourager les premiers pas hésitants des nouveaux convertis et à les aider à développer leur maturité, de témoins véritables résolus à voir les âmes perdues qui les entourent comme Jésus les aurait vues et à reconnaître que seule Sa puissance peut les transformer. Demandez à Dieu de vous donner des yeux qui voient ce que les autres ne voient pas !

## Jeudi 16 - Mis à l'épreuve ? (1)

*"Ordonne à ces pierres de se changer en pains..." Mt 4. 3*

B-1 an : 1 Ch 11-12 & Lc 14 B-2 ans : Ps 37 & Mc 16

A peine Jésus a-t-Il été baptisé qu'Il est mis à l'épreuve par Satan. Remarquez que c'est l'Esprit de Dieu Lui-même qui amène Jésus au désert. Satan n'a qu'un pouvoir limité Si Dieu a organisé cette épreuve, c'était afin que Jésus, au début de Son ministère, soit aguerri pour les batailles à venir. Ce n'est pas le jour où les soldats se retrouvent face à l'ennemi qu'ils doivent commencer leur entraînement ! Il en va de même pour vous. Si Dieu permet que vous soyez mis à l'épreuve par Satan, c'est pour affermir votre foi et vous rendre utile à Son service. En quoi ont consisté les tentations que Jésus a dû affronter ? 1- L'épreuve de la faim. Après 40 jours sans manger Jésus "finit par avoir faim" (v. 2). Satan savait que Jésus avait besoin de pain, mais Ce dernier savait que l'homme avait besoin de nourriture spirituelle plus que de nourriture naturelle : " L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (v. 4). Mais avant de rechercher la nourriture spirituelle que Dieu veut vous offrir, vous devez être convaincu que vous ne manquerez jamais de rien ici-bas. Dieu a promis de s'occuper de vous, de vous fournir tout ce dont vous aurez besoin matériellement pour vivre : "Les lions connaissent le besoin et la faim, mais rien ne manque à ceux qui cherchent le Seigneur" (Ps 34. 11). Mais si vous n'avez pas cette assurance, vous ne cesserez de vous faire du souci et la peur aura le dessus sur votre foi. Voilà pourquoi Jésus a déclaré : "Cherchez d'abord le règne de Dieu, cherchez à faire Sa volonté, et Dieu vous accordera aussi tout le reste" (Mt 6. 33). Ayez confiance en Dieu, s'Il n'a pas permis que les habits des Israélites s'usent, ni que leurs pieds enflent pendant les 40 ans au désert, s'Il les a nourris et a apaisé leur soif tout ce temps, ne croyez-vous pas qu'Il puisse en faire autant pour vous ?



**"Alors le diable l'emmène dans la Ville Sainte, le place sur le faite du temple..." Mt 4. 5**

B-1 an : Ps 73-76 B-2 ans : Ps 38 & 1 Tm 1

La tentation suivante concerne la peur de l'échec. Si vous décidez de marcher avec Dieu, Satan fera de son mieux pour vous rappeler vos échecs passés. Il tentera de vous effrayer pour vous empêcher d'aller de l'avant avec audace et détermination. Il soulèvera des doutes dans votre esprit. Il se servira même de la Parole de Dieu pour vous inciter à l'erreur ! Certains chrétiens se sont appuyés sur des passages bibliques tels que celui-ci pour n'avoir aucun contact avec des non-croyants : "Sortez donc d'entre ces gens-là, et mettez-vous à l'écart, dit le Seigneur ; ne touchez à rien d'impur. Et Moi Je vous accueillerai" (2 Co 6. 17). Mais Dieu nous demande pourtant d'être "la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée... Que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux" (Mt 5. 14-15). Ne craignez donc pas les conséquences de vos choix : si vous suivez Dieu et obéissez à Ses commandements, vous n'avez pas à craindre les obstacles que l'ennemi tentera de placer sur votre chemin. A travers Sa parole, Il ne cesse de vous encourager à ne pas avoir peur, à être fort et courageux, même si les circonstances vous paraissent insurmontables. Prenez exemple sur Pierre quand il enjamba le bastingage de la barque pour aller à la rencontre de Jésus en marchant sur les vagues ! Parfois Dieu vous demandera de faire de même pour tester votre audace ! Certes Pierre s'enfonça au bout d'un moment, mais imaginez la joie qui fut la sienne en étant le seul disciple à avoir réussi cet exploit ! Vous ferez l'expérience de la même joie quand vous obéirez à Dieu et accomplirez la tâche qu'Il vous confie !

Samedi 18 - Mis à l'épreuve ? (3)

**"Je te donnerai tout cela si Tu tombes à mes pieds pour Te prosterner devant moi." Mt 4. 9**

B-1 an : 1 Ch 13-14 & Lc 15 B-2 ans : Ps 39 & 1 Tm 2

Pour la troisième mise à l'épreuve Satan conduisit Jésus au sommet d'une haute montagne pour Lui faire voir tous les royaumes de la terre et Les Lui offrir à une condition : qu'Il se prosterne devant lui. (v. 8-9). Ce que Satan Lui demandait en fait, c'était de tourner le dos à la tâche que Dieu Lui avait confiée, tourner le dos à la Croix et se détourner de Sa destinée divine. Imaginez : Jésus était Dieu et pourtant Satan lui offrait... de demeurer humain en se prosternant devant lui. Cette dernière tentation paraît absurde, en ce qui concerne Jésus. Mais pas aussi absurde pour nous qui sommes tellement humains ! Paul affirme : "Je suis crucifié avec le Christ : ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré Lui-même pour moi" (Ga 2. 20). Combien de fois dans notre marche de croyant avons-nous rejeté Jésus à la seconde place dans notre vie ? Combien de fois avons-nous découvert qu'une "idole" s'était intercalée entre Dieu et nous ? Soyons honnêtes envers nous-mêmes : résister aux mises à l'épreuve de Satan n'est pas aussi facile que cela. Or si Dieu permet que nous soyons confrontés à nos peurs, nos échecs, nos chutes, c'est avant tout pour nous ramener à Lui et nous bénir. Les mises à l'épreuve nous amèneront à dire avec Job : "j'ai parlé, sans comprendre, de choses étonnantes qui me dépassent et que je ne connais pas... Mon oreille avait entendu parler de Toi ; maintenant mon œil T'a vu" (Jb 42. 3-5). Et nous sortirons de l'épreuve plus forts, plus obéissants et plus aptes à obéir à Dieu quelles que soient Ses demandes. A condition de crucifier notre moi chaque jour sur la Croix de Christ !

Un profond merci à tous ceux d'entre vous qui soutiennent notre travail avec fidélité depuis bien des années. Vos dons et vos prières nous sont indispensables, même si nous ne pouvons reconnaître que les premiers. Cependant vos prières, soyez-en assurés, nous garantissent la faveur et les bénédictions divines, dont nous avons bien besoin !

*"Dans les derniers jours, Je répandrai de Mon Esprit sur toute chair."*

Ac 2. 17

B-1 an : 1 Ch 15-16 &amp; Lc 16 B-2 ans : Ps 40 &amp; 1 Tm 3

Lors de son premier grand discours, l'apôtre Pierre devenu évangéliste, évoque la réalisation des prophéties, notamment de celles de Joël, lequel avait prêché quelques 850 ans plus tôt. Pierre explique la "descente" du Saint Esprit après avoir vécu la "montée" de Jésus ; la Pentecôte après l'Ascension. L'apôtre parle d'une promesse que Dieu avait confiée à son peuple bien des siècles auparavant, selon laquelle Dieu répandrait Son Esprit sur toute chair. Cette promesse se trouve dans le livre de Joël (2. 28-32). Sans doute de nombreuses générations ont espéré la réalisation d'un tel projet divin, et sans doute bien des croyants se sont endormis déçus de ne rien voir venir. Peut-être même qu'avec le temps, beaucoup ont oublié les promesses, ou ont-ils pensé qu'elles étaient fausses. Il est vrai que chaque génération espère voir l'accomplissement des prophéties ; pourtant, le jour de la Pentecôte, il est également possible que beaucoup n'ont pas mesuré ce qui se passait vraiment. Pierre met le doigt sur l'importance du moment historique en rappelant les propos du prophète d'antan : c'est maintenant ! Peut-être sommes-nous en train de vivre d'autres accomplissements prophétiques sans même en prendre conscience ; ce qui est vraiment dommage parce que la Parole de Dieu se réalise toujours. La citation que Pierre met en lumière est lourde de sens, et il faut bien prendre en compte tous les éléments de la prophétie. Ce qui s'est vérifié avec le don du Saint Esprit sur tous cautionne l'autre élément dans les propos de Joël : "Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé !" (2. 32). Or, cette prophétie a une visée très personnelle, et concerne chacun de nous, vous concerne ! Va-t-elle se réaliser pour vous ?

## Lundi 20 - Le "tribunal" de Christ (1)

*"Il nous faudra tous comparaître en pleine lumière devant le tribunal du Christ..." 2 Co 5. 10*

B-1 an : 1 Ch 17-18 &amp; Lc 17 B-2 ans : Ps 41 &amp; 1 Tm 4

Paul nous apprend que nous devons tous apparaître devant le "tribunal" de Christ. Pourtant, direz-vous, nos péchés ont été lavés dans le sang de Christ à la Croix. Devrons-nous être jugés néanmoins pour ceux-ci ? Si la Bible affirme que Dieu a jeté nos péchés au plus profond des océans (Mi 7. 19), les fera-t-Il remonter pour les exposer "en pleine lumière" ? Non, absolument pas. Si vous avez placé votre confiance en Dieu et en l'œuvre de Son Fils, vous avez été libérés, lavés de vos péchés et Dieu ne vous jugera jamais pour ceux-ci. Au "tribunal" de Christ nos péchés ne seront pas mentionnés. Mais nos actions ici-bas, effectuées après notre conversion, seront évaluées par le Seigneur qui accordera des récompenses à la lumière de cette évaluation. Dans le texte grec, le mot tribunal est en fait "*béma*" qui signifie exactement "le siège du jugement". Souvenez-vous par exemple du jour où Jésus fut amené devant Pilate afin d'être jugé : "Après avoir entendu ces paroles, Pilate amena donc Jésus dehors et s'assit sur le siège du jugement, au lieu dit le Pavé.." (Jn 19. 13). Matthieu relate le même événement et ajoute : "Pendant qu'il (Pilate) *siégeait sur l'estrade*, sa femme lui fit dire : Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste..." (Mt 27. 19). Le "*béma*" était une estrade d'où un politicien pouvait haranguer la foule ou un juge prononcer un jugement, d'où la traduction courante de tribunal. Imaginez Jésus Christ, dans toute Sa gloire assis sur un trône, élevé au-dessus de nous tous, prêt à "juger", ou "évaluer" nos moindres actions à la lumière de notre amour, de notre dévotion à Son égard. C'est là que le moindre verre d'eau offert en Son nom recevra sa récompense. Un note de réconfort : si vous vous retrouvez devant le "tribunal de Christ", c'est que vous êtes sauvé et qu'aucune condamnation ne sera prononcée à votre encontre !

**"Connaissant donc la crainte du Seigneur..." 2 Co 5. 11**

B-1 an : 1 Ch 19-20 & Lc 18 B-2 ans : Ps 42 & 1 Tm 5

Paul déclare sans ambages : "il nous faudra tous comparaître à découvert devant le tribunal du Christ afin que chacun recueille le prix de ce qu'il aura fait durant sa vie corporelle, soit en bien, soit en mal. Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes..." (v. 10-11). En accord avec la personne de Dieu, dans tous Ses jugements nous retrouvons, liées inextricablement Sa justice et Sa compassion. Justice, car chacun de nos actes ici-bas sera jugé selon Ses critères d'amour, d'abnégation, de foi, d'intégrité, de compassion pour les autres... Notre conduite dans ce monde devrait refléter, ce que Paul appelle "la crainte du Seigneur", sachant que nos moindres faits et gestes, intention ou pensée seront mis en pleine lumière devant le juste juge. Si Paul parle du "siège du jugement" sur lequel Christ s'assiera pour examiner nos actions et nos paroles, c'est pour instaurer dans le cœur de ses lecteurs une sainte crainte du Seigneur. Remarquez qu'il n'écrit pas : "vous devrez comparaître..." mais "il nous faudra tous comparaître..." Même lui, tout grand apôtre qu'il fût, n'échappera pas à cette évaluation au grand jour. Aucune ambiguïté, aucun doute : aucun d'entre nous n'échappera à cet examen ! Dans la Bible deux choses sont déclarées comme absolument certaines : 1- chaque être humain doit mourir, 2- chaque être humain doit être jugé pour ses actions. L'auteur des Hébreux nuance cette réalité, quand il écrit : "comme le sort des hommes est de mourir une seule fois après quoi vient le jugement, ainsi le Christ fut offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude et Il apparaîtra une seconde fois, sans plus de rapport avec le péché, à ceux qui l'attendent pour le salut" (He 10. 27-28). La crainte du Seigneur se dissipera alors à la lumière de Sa grâce pour ceux qui "attendent le salut". Ne prenons pas à la légère la justice de Dieu, soyons reconnaissants de ce que nous ne serons pas jugés devant le grand trône blanc (Ap 20. 11-12), mais plutôt devant le tribunal de Christ !

## Mercredi 22 - Le "tribunal" de Christ (3)

**"Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre !" Mt 5. 4**

B-1 an : 1 Ch 21-22 & Lc 19 B-2 ans : Ps 43 & 1 Tm 6

Le rêve de Satan a toujours été d'occuper le trône divin. Il a tenté à plusieurs reprises de le réaliser, y compris en le demandant à Jésus Lui-même, lors des quarante jours de tentation que Celui-ci a endurés : "Je te donnerai toute l'autorité et la gloire... si Tu Te prosternes devant moi..." (Lc 4. 6-7). Mais le trône de Dieu lui est inaccessible. Pourtant c'est précisément ce que Jésus offre à ceux qui Lui obéissent fidèlement. Ecoutez : "Le vainqueur, Je lui donnerai de s'asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi-même J'ai été vainqueur et Je me suis assis avec Mon Père sur Son trône" (Ap 3. 21). Comment imaginer que cette récompense qui consistera à s'asseoir sur un trône et recevoir de Dieu le pouvoir de juger (Ap 20. 4) sera offerte à certains d'entre nous qui croyons ? Qui en sera bénéficiaire ? Nous serons probablement très surpris ce jour-là, en découvrant ces croyants de l'ombre qui ont fait preuve de la plus grande fidélité à Jésus, même s'ils sont passés inaperçus à nos yeux. Jésus a déclaré que seuls les "débonnaires, les gens humbles hériteraient de la terre". Le mot grec, rendu parfois par le mot "doux", est utilisé en fait pour décrire un cheval sauvage qui a été dompté et qui obéit désormais aveuglément à son maître. Ces "gens humbles" sont ces croyants qui ont servi leur Maître en toute humilité, sans jamais regimber devant Ses ordres, se mettant à Son service et au service des autres en faisant fi de leurs propres intérêts. Des gens qui ont donné à quelqu'un un verre d'eau, un repas chaud, une couverture, un toit pour la nuit, une oreille attentive, des parents qui ont prié sans cesse pour leurs enfants et leurs proches, des intercesseurs qui sont "montés sur la brèche", des gens qui ont donné leur temps et leurs finances pour servir leur Seigneur, des gens qui sont demeurés fidèles envers et contre tout. Ce sont eux les "vainqueurs" qui recevront les plus hautes récompenses ce jour-là !

*"En effet, tu seras payé de retour à la résurrection des justes." Lc 14. 14*

B-1 an : 1 Ch 23-24 & Lc 20 B-2 ans : Ps 44 & 2 Tm 1

Le tribunal de Christ n'est pas un symbole, une fantaisie imaginée par l'apôtre Jean. Non, c'est une réalité que nous vivrons un jour. La résurrection des justes est assurée par la résurrection de Jésus Lui-Même. Il a promis qu'Il allait quitter notre planète précisément pour nous préparer une place dans Son Royaume, dans Son domaine, dans Sa demeure (Jn 14. 3). Ne "spiritualisons" pas les révélations qu'Il a ensuite données au même apôtre, en exil forcé sur l'île de Patmos. Même si nous ne comprenons pas tous les détails de ce qui se passera le jour où nous serons enfin dans la présence de Notre Seigneur, nous saisissons par la foi la réalité de ce "tribunal de Christ" et des récompenses qu'Il accordera à chacun d'entre nous en fonction de nos paroles et de nos actions ici-bas. Remarquez ce que Christ a promis à "ceux qui vaincront" : 1- "ils mangeront de l'arbre de la vie" (Ap 2. 7), c'est la promesse de la vie éternelle en Jésus. 2- ils recevront une "couronne de vie" (Ap 2. 10), réservée à ceux qui auront enduré la persécution sans faiblir. 3- ils mangeront de "la manne cachée" (Ap 2. 17), symbole de leur communion totale avec Jésus- 4- Ils recevront "un caillou blanc" (Ap 2. 17), symbole de leur innocence et de leur victoire. Les athlètes victorieux recevaient souvent une pierre blanche sur laquelle étaient inscrits leur nom et la course qu'ils avaient remportée. 5- Ils obtiendront "pouvoir sur les nations" (Ap 2. 26), ils seront associés au règne de Christ. 6- Ils recevront "l'étoile du matin" (Ap 2. 28), symbole de la gloire divine. 7- "des vêtements blancs" (Ap 3. 5), symbole de la justice divine qui couvre les enfants de Dieu. 8- ils deviendront des "colonnes dans le sanctuaire de Dieu..." (Ap 3. 12), ils ne quitteront jamais la présence de Dieu et ils porteront avec fierté le nom de Dieu et un nom nouveau. 9- ils partageront "le trône de Jésus" (Ap 3. 21). Toutes ces récompenses sont promises à tous ceux qui demeureront fidèles jusqu'au bout. Ne voulez-vous pas faire partie de cette foule que Jésus récompensera ?

## Vendredi 24 - L'audace de la foi

*"On portait un homme infirme de naissance, qui était placé tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour demander un acte de compassion à ceux qui entraient dans le temple." Ac 3. 2*

B-1 an : 1 Ch 25-26 & Lc 21 B-2 ans : Jos 1 & 2 Tm 2

Dans le livre des Actes, on raconte la guérison d'un infirme qui réclamait l'aumône à toutes les personnes qui montaient au Temple pour y prier. Lui ne pouvait pas accéder au sanctuaire interdit aux handicapés. Pierre et Jean ont accompli pour lui, et au nom de Dieu, un magnifique miracle. Guéri, l'homme peut enfin entrer dans le Temple et y louer le Seigneur. Le narrateur précise que ce boiteux de naissance était, jusqu'alors, tous les jours conduit à l'entrée de l'édifice, et qu'il avait 40 ans. Ces détails permettent de prendre conscience que cet homme avait vu Jésus, quelques mois plus tôt, allant dans le Temple. Et Jésus avait dû le voir. Les deux hommes s'étaient donc très certainement croisés. Or, en ces temps-là, Jésus qui guérissait volontiers les malades et les handicapés, n'avait rien fait pour lui. Il est probable que Jésus, même s'Il a guéri de nombreuses personnes, n'a pas pu guérir tout le monde sur Son passage. Cependant, avec cet épisode de Actes 3, le lecteur peut se demander pourquoi le boiteux de la "Belle Porte" n'avait pas été au bénéfice du ministère de Jésus. Jésus ne l'avait-Il pas remarqué ? Or, c'est au nom de Jésus que l'homme est guéri grâce à l'intervention de Pierre et de Jean : "Au nom de Jésus de Nazareth, lève-toi et marche !" Ce qu'il faut peut-être comprendre, c'est que Jésus - qui peut tout - espère aussi que nous ayons l'audace de faire comme Lui. Il faut de la foi pour se lever et marcher, quand on est handicapé depuis toujours, et il faut de la foi pour oser lancer une telle parole. Pierre avait entendu et vu Jésus ordonner : lève-toi et marche au paralytique (Mc 2). Il savait aussi avoir reçu une puissance nouvelle : "Vous recevrez une puissance..." (Ac 1. 8). Finalement, en montant au Temple, Pierre devait expérimenter et vivre ce qu'il avait reçu. À nous d'en tirer leçon.

*"Ne vous vengez pas vous-mêmes..." Rm 12. 19*

Chuck Swindoll raconte l'histoire de cette femme à qui son médecin affirme : "Vous avez attrapé la rage !" Elle sort immédiatement un calepin et un stylo de son sac et commence à écrire en silence. Le médecin, croyant qu'elle est en train de faire son testament, lui dit alors : "Ne vous affolez pas madame. Vous n'allez pas mourir. Prise à temps la maladie n'est pas incurable : il y a un vaccin pour cela." "Je sais", répond la dame, "je suis seulement en train d'établir une liste de toutes les personnes que je vais m'empresse de mordre !" La vengeance est semblable à la rage : parfois elle détruit la personne qui subit la vengeance, mais elle détruit toujours la personne qui veut se venger. La vengeance est aussi un sentiment insidieux : elle vous affirme que vous avez raison de vous comporter comme vous le faites, et vous force à vivre dans l'amertume et la pitié de soi. Elle vous empêche aussi de vous concentrer sur des choses plus importantes, elle vous avilit et vous fait adopter envers les autres une attitude que vous risquez de regretter un jour. Ecoutez : "Ne soyez pas prompts à vous venger. La vengeance ne vous appartient pas. C'est à Moi seul de juger" (Rm 12. 19). Vous n'êtes pas qualifié pour juger qui que ce soit, d'abord parce que vous ne pouvez pas sonder l'esprit de quelqu'un, ni comprendre ce qui a provoqué cette réaction qui vous a fait souffrir. Ensuite, en jugeant vous allez établir un barème de peines qui risque de se retourner contre vous : "on vous jugera du jugement dont vous jugez et on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez" (Mt 7. 2). Vous sentez-vous capable de vivre avec cela? Si on vous a fait souffrir, pardonnez ! Ensuite pour votre propre bien, remettez votre peine entre les mains de Dieu. David refusa de se venger du roi Saül et choisit de laisser Dieu exercer Son jugement au moment opportun : "Le Seigneur sera juge entre toi et moi, et le Seigneur me vengera de toi ; mais ma main ne sera pas contre toi" (1 S 24.13). Lui seul est habilité à juger autant qu'à soulager votre souffrance. Et Il le fera si vous remettez tout entre Ses mains.

## Dimanche 26 - Savoir choisir son camp

*"Quand vient l'orgueil, vient aussi le mépris, mais la sagesse est avec les humbles." Pr 11. 2*

Avant que David devienne roi d'Israël, il a côtoyé le roi du moment, Saül et sa famille. Il est devenu l'ami de Jonathan, fils de Saül et donc héritier du trône. La popularité de David a commencé à faire de l'ombre au roi qui voyait non seulement son titre menacé, mais aussi celui de son fils, le prince successeur. C'est ce qui explique pourquoi Saül, touché dans son orgueil, tente alors d'éliminer David. Jonathan, loyal en amitié, s'est alors clandestinement rangé aux côtés du jeune David de plus en plus menacé par un roi jaloux, violent et sans doute schizophrène. Dans le 1er livre de Samuel, on raconte des épisodes épiques du chat et de la souris ; Saül pourchassant David et David lui filant sans cesse entre les doigts. "Il est passé par ici, il repassera par-là" Dans cette situation, David ne comprenait pas la haine du roi à son égard et pouvait en être très affecté, jusqu'à fuir celui qui, dans un premier temps, le flattait. "David, voyant Saül en marche pour attenter à sa vie, se réfugia au désert de Ziph. Ce fut alors que Jonathan, fils de Saül, alla vers David et fortifia sa confiance en Dieu et lui dit : ne crains rien, car la main de mon père ne t'atteindra pas. Tu règneras sur Israël" (1 S 23). Non seulement Jonathan choisit son camp, se positionne contre son père, mais il accepte le plan de Dieu qu'il a discerné, lequel plan l'écarte du pouvoir auquel il pouvait légitimement prétendre. Il témoigne ainsi d'une conscience élevée : si le dessein de Dieu accorde une place plus importante à un autre qu'à lui-même, il l'accepte. Bien plus, il soutient l'élus sans en faire un adversaire, et se met sur la touche. Et par-dessus tout, c'est lui qui vient relever le moral d'un David quelque peu dépassé par les événements, et replié dans le désert. Méditer sur l'abnégation et la foi de Jonathan peut nous aider à demeurer humble, là où Dieu nous veut et tel qu'Il nous veut.

**"Venez à Moi !" Mt 12. 28**

B-1 an : 2 Ch 1-2 & Lc 23 B-2 ans : Jos 4

Vous vous souvenez sans doute de vos premiers pas avec Jésus, après que vous ayez entendu, compris et répondu à Son appel "Venez à Moi !" Le bilan de votre conversion devrait s'écrire ainsi : « Je n'ai jamais regretté d'être venu à Jésus ; j'ai souvent vérifié qu'Il est fidèle à Ses promesses ; Il m'a accordé un pardon gratuit et complet, ce qui m'a donné de vivre la joie de la foi en jouissant des bénédictions de Son amour. J'ai trouvé auprès de Lui un sens à ma vie et reçu des richesses que je ne soupçonnais pas. » Quelles superbes déclarations que celles-là ! Hélas, avec le temps, des déceptions sont venues ; les bénédictions ne semblent pas avoir duré ; la joie et l'enthousiasme qui remplissaient votre cœur se sont estompés, éloignés. Et vous vous demandez pourquoi ? La réponse est simple : vous vous êtes éloigné de Celui duquel vous vous étiez approché. Il faut savoir que les bénédictions que promet Dieu sont étroitement liées à ce "Venez à Moi" que prononce chaque jour, à chaque heure, son Fils. S'Il vous a dit de venir à Lui, ce n'est pas pour vous faire bénéficier de la joie, du pardon et du salut l'espace de courts instants après votre conversion, pour ensuite vous laisser retrouver votre vie d'avant, en retournant d'où vous veniez. Jésus vous destinait à quelque chose de mieux ; Il voulait vous faire demeurer en Lui dans une communion permanente, au milieu de vos occupations journalières, ordinaires ou pas. Venir à Christ, c'est une démarche inaugurée le jour de Son appel, mais c'est une attitude à conserver comme au premier jour. Peut-être que pour restaurer votre relation avec Dieu et son Fils aujourd'hui, il vous faut réentendre cet appel, ou sa version toute bienveillante : "Revenez à Moi, et Je reviendrai à vous !" (Za 1. 2)

Mardi 28 - Reconnaissez vos limites !

**"Les graines poussent et grandissent, mais cet homme ne sait pas comment..." Mc 4. 27**

B-1 an : 2 Ch 3-4 & Lc 24 B-2 ans : Jos 5

Jésus déclare : "Le Royaume de Dieu ressemble à un homme qui sème des graines dans son champ. Ensuite, il continue à dormir pendant la nuit et à se lever chaque jour. Et pendant ce temps, les graines poussent et grandissent, mais cet homme ne sait pas comment. La terre fait elle-même pousser d'abord la plante, puis l'épi, enfin les grains dans l'épi. Et, dès que les grains sont mûrs, on se met au travail..." (Mc 4. 26-29). Le semeur cité par Jésus ne "sait pas comment" poussent les graines. De même nous ne pouvons pas comprendre le cheminement de l'œuvre du Saint Esprit dans l'âme d'un être humain. Notre seul rôle est de semer ces graines précieuses qui nous ont été confiées, rien de plus, rien de moins. Jésus tenait à ce que Ses disciples reconnaissent leurs limites. Seul Dieu peut transformer des cœurs endurcis. Même les savants les plus expérimentés sont incapables de tout comprendre : tant de mystères leur échappent, que ce soit dans l'infiniment grand ou dans l'infiniment petit. Stuart Bricoe raconte l'histoire de cet organiste célèbre qui donnait des concerts dans différentes églises, à l'époque où les souffleries des orgues devaient être activées à la main. Dans chaque ville il louait les services d'une jeune garçon chargé d'activer la soufflerie pendant tout le concert. Au soir d'un récital bien accueilli par le public, le jeune garçon dit à l'organiste : "Nous avons donné un grand récital ce soir, n'est-ce pas ?" A quoi l'organiste répondit : "Non, j'ai donné un grand récital, pas nous, mais moi seul !" Le lendemain soir, en plein milieu du concert, soudain la soufflerie cessa de fonctionner. Un visage tout souriant apparut derrière la console de l'orgue et annonça : "Nous ne donnons pas un très bon récital, ce soir, n'est-ce pas ?" L'organiste, trop sûr de son talent avait oublié qu'il ne pouvait se suffire à lui-même et n'avait pas voulu reconnaître ses limites ! Ne tombons pas dans la même erreur !

**"L'ange lui dit alors : N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu." Lc 1. 30**

B-1 an : 2 Ch 5-6 & Ac 1 B-2 ans : Jos 6

Dieu a-t-Il des favoris ? Sans doute puisque nous lisons qu'Il choisit d'accorder Sa grâce à Marie, plutôt qu'à une autre jeune fille vierge d'Israël. Il accorda Sa faveur à Abel plutôt qu'à Caïn, à Septh et Japheth plutôt qu'à Canaan, à Isaac plutôt qu'à Ismaël, à Jacob plutôt qu'à Esaü, à Joseph ou à David plutôt qu'à leurs autres frères. Jésus choisit seulement trois de Ses disciples pour L'accompagner sur la montagne de la Transfiguration (Mt 17. 1-9). Rendons-nous à l'évidence tous les enfants de Dieu ne sont pas et ne seront pas traités de la même manière. Comment comprendre alors ce verset de la Bible : "car en Dieu il n'y a pas de partialité" (Rm 2. 11) ? Paul déclare ici que Dieu accorde la même "chance" de salut à tout être humain, quelles que soient sa couleur de peau, son éducation, sa position sociale... etc. Mais bénéficiaire de la faveur divine ne signifie pas que nous vivrions une vie facile, que Ses bénédictions pleuvront sur nous à chaque étape de notre vie. Plutôt le contraire ! L'ange affirma que Marie avait reçu la faveur divine, mais que "la douleur te transpercera l'âme comme une épée" (Lc 2. 35). Souvent la faveur divine s'accompagne de lourdes responsabilités. Pouvons-nous gagner la faveur de Dieu ? Certes pas par nos efforts humains. Néanmoins la Bible montre le chemin en déclarant : "Voici à qui Je regarde avec bonté : à celui qui est humble, qui a l'esprit abattu et qui écoute Ma parole avec grand respect" (Es 66. 2 TP). Ainsi Dieu accorde Sa faveur à ceux qui Lui donnent la première place dans leur vie, et qui marchent humblement à Ses côtés, faisant preuve de justice et de compassion pour les autres (Mi 6. 8). L'apôtre Jacques a écrit : "Approchez-vous de Dieu, et Il s'approchera de vous" (Jc 4. 8). Nous pourrions de même affirmer : "Recherchez la présence de Dieu et Il vous accordera Sa faveur !"

## Jeudi 30 - Attention à la marche arrière !

**"Demeurez en Moi !" Jn 15. 4**

B-1 an : 2 Ch 7-8 & Ac 2 B-2 ans : Jos 7-8

Quelques heures avant d'être arrêté, Jésus a une longue conversation avec Ses disciples. Cela ressemble aux dernières consignes d'une personne qui se sait proche de la mort. Lors de ce vibrant message, le Seigneur se présente comme étant le cep, Son père le vigneron ; puis Il parle des sarments que nous serions, à la suite des disciples. Il déclare, au chapitre 15 de l'évangile de Jean : "Demeurez en Moi". Le verbe "demeurer" se trouve répété une douzaine de fois en moins de dix versets. Mais le plus surprenant est que Jésus ne dit pas "demeurez avec Moi" mais "demeurez en Moi" ! Il ne s'agit pas simplement d'un accompagnement, mais bien d'une intimité toute spéciale, pour ne pas dire unique. Manifestement, le Seigneur veut établir entre Lui et nous des rapports de la nature la plus intime qui soit ; Il veut ainsi nous rendre participants à Sa divinité. Venus à Lui, nous devons demeurer en Lui. Les mêmes motifs qui nous ont poussés à nous approcher de Lui, doivent nous presser à demeurer en Lui. Si vous avez été heureux en venant à Jésus, combien plus le serez-vous en demeurant en Lui. L'expérience de cette communion avec le Seigneur vous apparaîtra comme indispensable à votre vie chrétienne, et vous découvrirez les bénédictions immenses qui en découlent. La crainte du péché et de la malédiction qu'il entraîne, le sentiment de solitude et le désir d'être libéré des liens, des addictions pour être rendu sain et pur... Toutes ces choses qui vous ont amené à Jésus doivent vous retenir auprès de Lui ; car ce n'est qu'en demeurant en Lui que vous resterez le fidèle croyant et serviteur pour qui Il a tout donné. Ne pas demeurer en Lui peut avoir de graves conséquences. C'est peut-être l'avertissement que Jésus prononce : "Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas propre au Royaume de Dieu" (Lc 9. 62).